

Jeudi 28 janvier 2010

Chers amis,

Nous sommes quotidiennement en lien avec l'équipe et les membres du Mouvement en Haïti. Nous les appelons tous les jours. Il est le plus souvent six heures du matin pour eux. Ils commencent leur journée. Parfois, nous parvenons encore à les rejoindre dans l'après-midi. Ils sont alors avec des familles qui viennent les rencontrer. Ils peuvent aussi être sur la route, se rendant à l'une ou l'autre réunion avec des ONG internationales, compétentes dans les grandes actions d'urgence, comme avec des associations locales ; toujours dans leur recherche de permettre aux familles privées de liens avec des réseaux d'aide d'accéder aux secours et soutiens qui se mettent en place. Alors que nous sommes en conversation avec eux, nous les entendons régulièrement échanger avec d'autres, et nous comprenons par là combien ils sont tout entiers dans une vie partagée.

Hier, David nous disait qu'il était allé à Grande Ravine avec deux médecins américains de l'International Medical Corps qui se préparaient à y installer une petite clinique mobile pour quelques semaines. En montant plus haut dans le quartier, David l'a découvert plus dévasté encore qu'il ne lui semblait *« C'est un des quartiers les plus touchés de la ville disait-il. Il n'y a plus de maison, plus de chemin, tout s'est effondré, on ne peut pas avancer au milieu des gravats. Si ce projet médical pouvait se faire, ajoutait David, ce serait formidable car c'est urgent, beaucoup de gens n'ont pas encore reçu de soins depuis le tremblement de terre. Il y a aussi beaucoup d'enfants qui n'ont pas mangé depuis des jours, beaucoup sont dans une situation grave »*.

Les membres du Mouvement continuent à chercher comment s'organiser et se lier avec d'autres pour faire face aux urgences. Ils prennent contact avec toutes les familles connues par les actions de pré-école et de « bébés bienvenus » pour prendre des nouvelles, savoir qui a besoin de soins. Ils soutiennent les familles pour qu'elles se rendent dans des lieux sûrs de distribution de nourriture.

Un des premiers lieux d'accueil qui se met en place à proximité du quartier, où les familles commencent à se rendre avec confiance, est celui que crée la Fokal (Fondation connaissance et liberté). Le Mouvement et la Fokal étaient ensemble partenaires du colloque régional [« la démocratie à l'épreuve de la grande pauvreté – l'actualité de la pensée de Joseph Wresinski » qui s'est tenu en Haïti en février 2008.](#) Nous étions partenaires dans ce projet d'introduire à l'université le questionnement du [Père Joseph](#) et de bâtir un dialogue créatif. Nous préparions les suites ensemble. Nous voilà ensemble mobilisés autour de ce défi que toutes les familles se trouvent partenaires et prises en compte au coeur de cette première étape d'urgence, pour qu'elles le soient aussi dans les prochaines étapes de reconstruction des dix prochaines années, telles qu'annoncées par les gouvernements et les organisations réunies à Montréal.

Grâce aux relations que le Mouvement avaient en Haïti et grâce au travail significatif qui s'est bâti entre le Mouvement et OXFAM au Royaume Uni, nous avons des bases solides pour envisager une collaboration.

Dans ces moments de dialogue, nous sommes toujours impressionnés de voir comment, en marchant au jour le jour, l'équipe et les membres du Mouvement bâtissent une connaissance avec les familles, avec la population haïtienne, l'action du gouvernement et les organisations internationales pour être au coeur de l'urgence d'une façon qui construise l'avenir de tous et avec tous.

Ainsi, l'équipe nous partageait ses efforts pour nettoyer, préparer et organiser dans un camp d'accueil le lieu où rassembler les petits enfants. Ensemble, avec les parents, les enfants, ils veulent poursuivre les actions de partage du savoir nées il y a des années dans les quartiers grâce au courage des familles.

Comme d'autres, et en particulier la FAO, l'équipe est préoccupée par l'exode de nombreux habitants de Port-au-Prince vers les campagnes et s'interroge : « *comment celles-ci pourront-elles accueillir ce surcroît de population ? Quels programmes ambitieux imaginer qui mobilisent et soutiennent les campagnes ?* » L'équipe se questionne avec nous : notre histoire en Haïti a commencé dans « le pays en dehors », en province. Déjà l'équipe s'interroge comment détacher l'un ou l'autre volontaire pour partager cet exode d'une partie de la population vers les campagnes afin d'être, là aussi avec d'autres, attentif à ce que tous ceux et celles qui le souhaitent trouvent le chemin du travail de la terre, ou leur place dans la reconstruction de leur ville.

Avec l'équipe, nous avons réfléchi à un premier renfort de volontaires qui peuvent soutenir les stratégies qu'elle développe :

- pour être dans une grande proximité avec les familles,
- pour faire face à l'urgence de l'accès aux soins,
- pour avancer avec des partenaires haïtiens et internationaux, qui portent eux aussi la préoccupation des familles éloignées de tout ce qui se met en place.
- pour contribuer aux efforts de chantier, de déblaiement, de reconstruction.

Cela nous a mis sur la piste de personnes qui pourraient tout de suite entrer dans ces priorités. Mardi prochain, un premier groupe de volontaires va donc partir pour deux mois. Il s'agit de Régis De Muylder, Benoît Fabiani, Anne Monnet, Dimas Perez. Eugen Brand les accompagnera pour deux semaines. Simon Tiendrebeogo fait partie de ce premier groupe. Il doit d'abord renouveler son passeport, et donc son départ se fera plus tard. Tim Lockwood, le fils de David, voyagera avec eux. Tim est électricien. Dans les années 90 il a participé à l'accueil de réfugiés du Kosovo en Macédoine.

D'autres en Afrique, dans les Amériques, en Asie, dans l'Océan indien, en Europe et dans l'Arrière-Pays nous ont déjà dit leur disponibilité pour s'inscrire dans cette chaîne de solidarité. Le renforcement de l'équipe dans le long terme est au coeur de nos réflexions.

En même temps d'autres solidarités se vivent ailleurs. Pour soutenir l'équipe de Bangui pendant une absence temporaire de Luçay Gaze, Isabelle et Stuart Williams ont accepté de partir en Centrafrique pour quelques mois. D'autres lieux et secteurs à travers le Mouvement ont besoin d'être renforcés dans les mois qui viennent. Face à ces nécessités, tous les membres du Mouvement assument beaucoup. Osons proposer à ceux que nous rencontrons différents chemins d'engagement.

Depuis le début, l'équipe nous partage à la fois le courage, la fatigue, la peur des uns et des autres, et aussi les besoins. C'est ainsi que ce groupe va emmener avec lui du matériel, des médicaments, des outils, des tentes, des matelas, un téléphone satellite, une valise permettant de produire de l'énergie solaire. L'équipe nous a demandé aussi de beaux albums, des peintures, des jeux pour les petits... Tous ces besoins vont en augmentant. Ils se préciseront de semaines en semaines, d'années en années. Continuons à susciter des gestes de solidarité pour constituer un fond financier pour les actions d'aujourd'hui et celles à développer dans la durée.

Nous recevons beaucoup de messages de vous tous, ceux-ci nous montrent à quel point nous avons conscience d'être un Mouvement mondial, proches les uns des autres. Nous sentons combien à ce niveau-là un mouvement de fond est en train de s'étendre et de se bâtir. Certains parmi vous nous partagent les gestes de solidarité qui s'inventent dans des quartiers, des écoles, dans les pays. Hélène Rozet nous partageait la solidarité avec Haïti qui se vit à Gaza. Des membres du Mouvement et de nouveaux amis nous envoient des messages et des dons depuis le Japon, la Nouvelle Zélande, la Californie, le Brésil, la Tanzanie, l'Ile Maurice et bien ailleurs. Hier à l'Université Populaire Quart Monde à Caen, chacun s'est souvenu de la visite des délégué de Haïti en décembre dernier. Des messages ont été écrits et 1000 Euros récoltés. En Belgique aussi, des délégués de l'Université

Populaire Quart Monde ont préparé des messages. A Bron, à Madrid et dans d'autres lieux, des membres du Mouvement ont apporté leur contribution en pièces, en chèques . En Espagne, un monsieur qui a une longue expérience de vivre sans logement a dit : « Ce qui me donne de l'espoir, c'est qu'en Haïti les gens se lèvent tous les jours ». Des groupes Tapori, des enfants de bibliothèques de rue réalisent des messages d'amitié et des dessins.

Aujourd'hui, il n'y a pas de murs où afficher de beaux dessins d'enfants . Mais, alors que les pré-écoles vont se tenir dehors pendant un long moment, peut-être ces dessins trouveront-ils leur place sur des paravents mobiles ? Et ainsi peut-être iront-ils, avec des livres et du matériel de création, rejoindre les enfants en espoir d'école dans les camps, auprès des cliniques mobiles dans les quartiers...

Ensemble nous devons veiller à ce que les gestes de solidarité et de soutien qui viennent de partout soient liés au rythme de ce qui se vit et se construit dans le pays.

Ensemble nous devons aussi veiller à ce que le Mouvement en Haïti se sentent relié au Mouvement dans son ensemble pour continuer d'y puiser des ressources mais aussi pour pouvoir contribuer à ce combat que nous menons pour un monde libéré de la misère, injustice qui va à l'encontre d'un monde riche de tout son monde.

Nous sommes très régulièrement en lien avec Marco Ugarte et Jacques Ogier, délégués pour la région Amérique Latine et Caraïbes. Ils portent profondément ce souci que l'avenir de Haïti puisse s'appuyer sur la solidarité entre pays voisins de cette région.

Pour le moment, les conditions et possibilités de communication restent extrêmement précaires. L'équipe n'a jamais pu relever ses courriers électroniques. C'est pourquoi nous vous invitons à continuer à passer par nous pour toute communication avec l'équipe et à nous transmettre, si vous le voulez bien, vos idées, messages et projets jusqu'au moment où nous serons en mesure de reprendre la communication qui est celle de notre Mouvement.

Ce qui est certain aujourd'hui, c'est qu'il est important de continuer à élargir le réseau de communication qui nous relie, d'oser partager ces nouvelles avec d'autres. Déjà s'assurer que tous les membres du Mouvement de notre ville, pays et régions reçoivent d'une manière ou d'une autre ces nouvelles. Certains nous ont dit avoir invité leurs amis à consulter le site web du Mouvement international, avoir envoyé ces nouvelles à tout leur réseau d'amis avec notre appel aux dons.
Ces initiatives sont essentielles pour bâtir un soutien et un engagement dans la durée.

Avec toute notre amitié,

Eugen, Diana, Isabelle